SWENSSON Capitaine suédois [... (Suède), vers 1860 - Kabambare, 13.11.1898].

Swensson était entré depuis peu d'années au service de l'État Indépendant du Congo, quand s'ouvrit la campagne arabe. Swensson y participa de façon particulièrement active et brillante.

Après la révolte des soldats batetela de la garnison de Luluabourg, qui éclata le 4 juillet 1895 et qui fut suivie d'une série de massacres de Blancs, le Commissaire de district du Lualaba, Gillain, organisa avec le capitaine Michaux une colonne expéditionnaire qui devait poursuivre les révoltés réfugiés à Gandu. Le 8 octobre 1895, on décida de diviser les forces en deux colonnes; l'une, conduite par Michaux lui-même, irait attaquer de front le camp de l'adversaire à Gandu; l'autre, commandée par Swensson et De Besche-Jurgens, disposant de 250 soldats, et prenant une autre route, essaierait de prendre l'ennemi à revers dès que l'attaque de Michaux serait déclanchée.

Les deux colonnes quittèrent à 5 h. ½ le cantonnement établi à proximité de Gandu depuis le 17 septembre. Mais la distance qui les séparait du camp des révoltés était plus considérable qu'on ne le supposait, de sorte que lorsque Michaux arriva à 11 heures en face des mutins, ne voyant pas approcher Swensson, il engagea la bataille avec ses seules forces. Après 25 minutes de combat terrible, les pertes étaient si grandes du côté des troupes de l'État, que la colonne dut battre en retraite vers le Lomami. L'après-midi, Swensson et De Besche, atteignant enfin l'emplacement où s'était livré le combat le matin, se lançaient à l'assaut et balayaient assez facilement les Batetela fatigués, qui ne s'attendaient certes pas à être encore attaqués ce jour-là. Swensson et De Besche regagnèrent à leur tour la rive opposée du Lomami.

Le 11 octobre, Lothaire arrivait à Nyangwe avec 8 Blancs et 800 soldats et rejoignait les troupes de Michaux, ce qui fit monter l'effectif à 1.000 hommes. Le lieutenant Swensson faisait partie de la colonne centrale avec Michaux, De Besche, Konings, Lallemand, Steeman, le Dr Kötz. Le 18 octobre, on se trouvait à proximité de Gandu, où les révoltés s'étaient retranchés dans la forêt voisine du Lomami (à Chigé). Le combat, engagé à 8 heures du matin, dura jusqu'à 14 heures. Les Batetela furent battus et, débandés, prirent la fuite. Le 4 novembre, la colonne Lothaire retraversait le Lomami à Gongo Mushofa et, le 6, à midi, engageait à Dibwe une nouvelle bataille avec l'adversaire. Doorme menait l'assaut de front; Michaux déploya ses soldats à gauche, pour esquisser un mouvement tournant; les autres, conduits par Swensson, constituaient la réserve. Le combat fut si acharné, que toutes les forces durent être engagées pour vaincre l'adversaire. Dans son rapport sur le combat du 6 novembre, Lothaire écrivait : « Je mets à l'honneur, à côté de Doorme, le lieutenant Swensson, sur qui s'est porté à un moment donné tout le poids du combat et à qui nous sommes en grande partie redevables du résultat de la journée ». Mais Lothaire avait été gravement blessé et quand, le 8 novembre, Henry, descendu de l'Ituri pour venir lui prêter main-forte, le rejoignit à Dibwe, de commun accord ils décidèrent de lancer à la poursuite des vaincus deux colonnes, l'une sous les ordres de Swensson et De Besche, l'autre commandée par Henry et Doorme. Les deux colonnes pourchassèrent les révoltés loin vers le Sud.

En 1897, après plusieurs combats avec les forces de l'État, les bandes de Batetela mutinés s'étaient retirées vers le Kivu et avaient occupé Uvira (novembre 1897).

Le 2 février 1898, une colonne, sous les ordres de Glorie, Marcussen et Paternoster, fut envoyée en avant-garde vers Micici, pour observer les mutins et leur couper la route. Doorme et Vande Moere devaient suivre cette avant-garde, partant, le premier de Kasongo, l'autre de Nyangwe. Mais Vande Moere étant devenu malade, Dhanis le remplaça par Swensson, qui avait déjà fait ses preuves et qui se mit en route vers Masisi dans les premiers jours de mars 1898; il effectua rapidement sa liaison avec Glorie. Ensemble, ils atteignirent Shabunda le 9 mars. Ils allèrent même jusqu'au lac Tanganika. Ils revinrent sur leurs pas. Swensson rallia alors, par ordre de Dhanis, le camp de Kasongo, tandis que le 17 juin Glorie remportait une victoire à Ngwesse, sur les révoltés partis de Kabambare en direction du Nord-Est. Les troupes de Saliboko, auxquelles s'étaient jointes celles de Kandolo, furent défaites, mais Glorie, blessé, ne put les poursuivre. Dhanis décida néanmoins d'envoyer Swensson à Vieux-Kasongo avec mission de barrer la route vers Kabambare aux mutins battus à Ngwesse. Swensson et ses adjoints, Stevens, Rousseaux et Schrynemaker d'un côté, Doorme, Meyers et Aldersträhle de l'autre, se mirent donc à entraver les mouvements de l'ennemi.

Le 21 juillet, Dhanis quittait Kasongo en direction de Kabambare. Il avait l'intention de rejoindre Doorme et de placer Swensson entre les places de Mtoa, de Kabambare et les révoltés de façon que ceux-ci fussent pris entre deux feux. Mais sur ces entrefaites, Dhanis était rappelé en Europe et remplacé par Van Gèle. Avant de partir il envoya encore Swensson avec 366 hommes à Kilonga Ngao, pour fermer la route Kabambare-Albertville. Le 5 septembre, Van Gèle venait relever Dhanis du commandement supérieur. Dhanis parti, la situation empira; les troupes étaient privées de leurs meilleurs chefs, malades ou rentrés en Europe; elles étaient mal payées, mal nourries, mal vêtues, démoralisées. Swensson était arrivé à Kilonga Ngao avec ses troupes épuisées et découragées.

Van Gèle forma trois nouvelles colonnes : une colonne Swensson-Stevens avec 400 hommes; une autre de 350 soldats avec Aldersträhle; une troisième commandée par Alban Lemaire, avec 250 soldats. Elles se concentrèrent à Kabambare. Mais, malade, Van Gèle ne put exécuter ses projets; il quitta l'Afrique, confiant à Long la direction des opérations.

Les trois colonnes partirent de Kabambare le 1er août, sous le commandement de Long. Mais bientôt la colonne Swensson était décapitée : son chef, malade, dut reprendre la route de Kabambare, tandis que son adjoint Stevens était attaqué par les révoltés à Sungula, où presque toute sa caravane fut anéantie. Pendant ce temps, Dhanis, rappelé, était revenu en Afrique. Il se préparait à défendre Kabambare contre les mutins, quand, le 13 novembre, le vaillant Swensson, alité depuis plusieurs semaines, mourut, la veille de l'attaque de la place par l'ennemi.

23 octobre 1948.
M. Coosemans.

Bull. Ass. Vétérans col., novembre 1938, p. 5. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, pp. 160-162, 174-177, 182. — F. Masoin, *Histoire de l'É.I.C.*, Namur, 1913, t. II, pp. 182-183. — L. Lejeune, *Vieux Congo*, 1930, pp. 128, 130-131, 155, 156, 158-161.

Inst. roy. colon. belge
Biographie Coloniale Belge,
T. II, 1951, col. 893-896